

Bulletin 2 : Juillet 2014 p4ges est un projet de trois ans impliquant un consortium de dix établissements au Royaume-Uni, à Madagascar, aux Etats-Unis et les Pays-Bas. Notre objectif est d'influencer l'élaboration et la mise en œuvre de systèmes internationaux de paiement des services écosystémiques dans l'intérêt de réduire la pauvreté. Le projet se focalise dans les forêts tropicales humides de l'est de Madagascar incluant un projet pilote REDD+ mené dans le corridor Ankeniheny Zahamena. P4ges est financé par ESPA (Ecosystem Services for Poverty Alleviation). Ce document est une brève mise à jour destinée à nos membres des comités consultatifs nationaux et internationaux pour leur faire part de l'avancement du projet. Des mises à jour régulières sont également visibles sur notre site Web.

Progrès de la recherche

Les six derniers mois ont été très intenses avec tous les paquets de travail habituels pour finaliser les méthodes de terrain, le plan d'échantillonnage, et de faire des visites sur place pour obtenir le consentement au niveau local et de finaliser le choix du site.

Paquets de travaux biophysiques : Ceux-ci sont confinés à la recherche de services hydrologiques, de carbone et de la biodiversité liés à l'utilisation des terres qui peuvent être des incitations sous PSE. Quatre zones d'intérêt pour l'échantillonnage (voir figure 2) ont été identifiées. Les travaux de prospection sur terrain sont presque terminés dans la première «zone d'intérêt» (ZoI2_Andasibe).

Cette zone a fait l'objet du projet de reboisement 'TAMS' (et le lieu des efforts de reboisement actuels menés par l'ONG Mitsinjo) donc ils ont pu échantillonner la reforestation dans cette zone (cette utilisation de terre ne sera pas prélevé dans d'autres zones puisqu'elle n'est pas disponible).

Dans cette zone, on a donc échantillonné 14 sites qui représentent 5 principales utilisations des terres (Forêt dense de la canopée, des jachères arborées, arbuste jachère, le reboisement actif, et des terres très dégradées). L'hydrologie et la biodiversité ont des contraintes pour travailler uniquement pendant la saison des pluies, mais ils prévoient d'augmenter la réplication de certaines utilisations des terres (sites particulièrement jachère) dans la prochaine saison de travaux sur terrain.



Les résultats sont en cours d'analyse à partir de ce 1er paquet de travail sur le terrain mais des résultats préliminaires sont disponibles. L'équipe hydrologie ont montré une nette différence entre l'utilisation des terres, en termes de potentiel d'infiltration du sol (éventuellement influencée l'écoulement d'eau dans les rivières) dans les différentes utilisations (voir figure 1). Combiné avec les travaux de modélisation (à l'aide de l'outil d'appui

politique Waterworld) et d'autres données collectées, nous serons en mesure de modéliser les impacts probables en termes de services hydrologiques disponibles pour les gens selon différents scénarios de changement de l'occupation du sol.

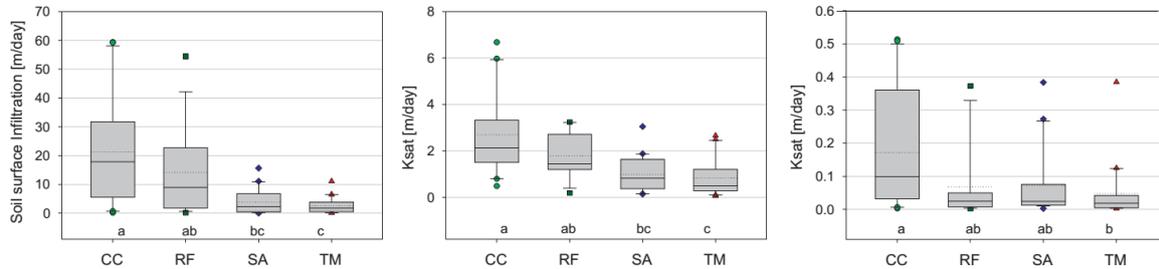


Figure 1. Taux d'infiltration (à gauche), et de la conductivité hydraulique à 10-20 cm (au milieu) et 20-30 cm (à droite) en dessous de la surface de la canopée fermée (CC), le reboisement (RF), la jachère ('savoka' SA) et partie dégradée («tany maty' TM) des sites

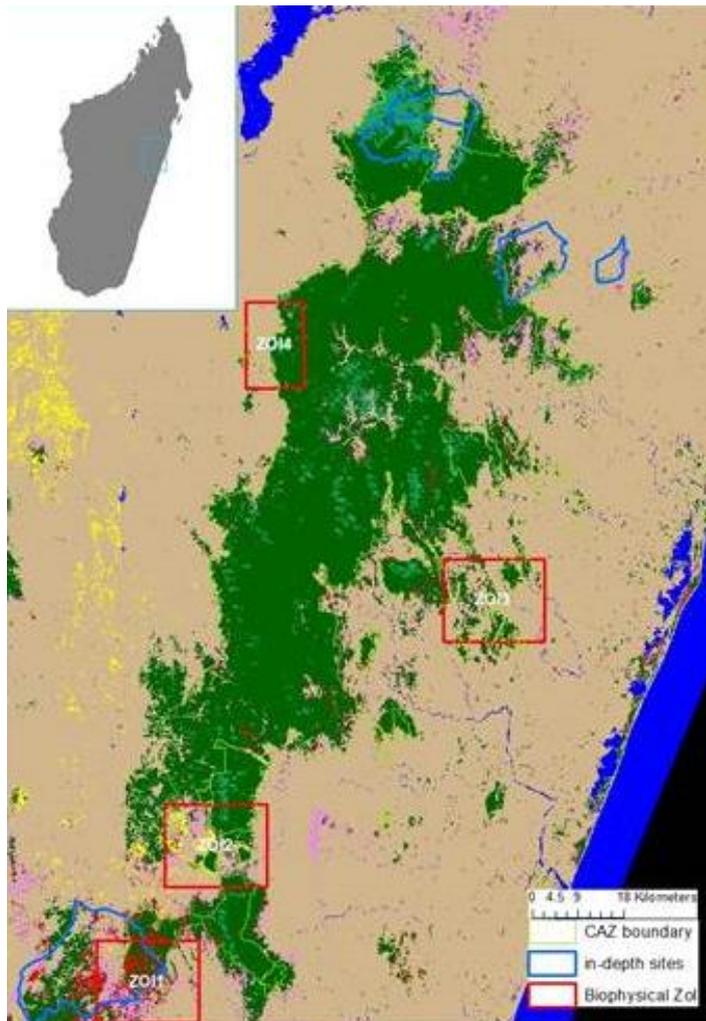


Figure 2: The location of the CAZ REDD+ pilot project in eastern Madagascar and the Zones of Interest for the p4ges biophysical work and the in-depth sites where we are estimating the opportunity cost of conservation restrictions

Actuellement les membres des trois lots de travaux biophysiques sont dans le domaine ZOI4_Didy et se rendront à ZOI3_Anjamana en Juillet, ils effectuent la reconnaissance et le choix du site.

Paquet de travail Social : Les équipes de terrain ont passé beaucoup de temps sur le terrain au cours des derniers mois de discuter à la population locale, de collecter les informations qualitatives pour éclairer la conception de l'échantillonnage et la conception des instruments de recherche quantitative et d'obtenir également l'autorisation locale pour la recherche. Les équipes de terrain se concentrent profondément en ce moment leur attention sur 4 sites (voir la figure 1) qui ont été sélectionnés pour permettre l'estimation du coût d'opportunité des restrictions de conservation. Dans chaque site l'équipe économique développe un cadre d'échantillonnage basé sur un travail de terrain intensif et la cartographie communautaire et sélection des ménages pour une enquête auprès des ménages principale. A partir de cette enquête de 50 ménages sont

sélectionnés pour une étude plus approfondie et intensive ces ménages que nous menons une enquête agricole détaillée impliquant la cartographie de champs agricoles, et un nouveau entretien sur l'utilisation des produits sauvages prélevés dans la nature. Notre équipe socio-institutionnelle fait des recherches qualitatives dans ces sites qui permettent de mieux saisir les impacts non économiques de restrictions de conservation sur les moyens de subsistance.

Nous menons également une analyse comparative des données existantes et rassemblement des données sur quels sont les investissements au niveau communautaire qui ont été réalisés dans le corridor CAZ (pour permettre aux enquêtes d'arriver aux coûts de transaction des différentes approches). Ce travail de bureau de base informera la sélection des sites pour le travail de terrain visant à explorer l'efficacité des différentes approches à la remise des avantages durables pour les collectivités.



Progrès des activités d'impacts

La recherche est une façon de produire des résultats qui peuvent être utilement diffusés. Toutefois de bonnes relations avec les parties prenantes sont essentiels à la réussite de p4ges (en termes de garantie à notre recherche qui est bien ciblée aux besoins des intervenants actuels et futurs et de s'assurer que les résultats sont susceptibles d'être bien compris et utilisés). Ainsi, nous avons travaillé à les structurer.

Relations avec les parties prenantes à l'échelle locale : Nous avons besoin de communautés locales



son satisfaites de notre projet sur le plan pratique, sans l'acceptation locale de la recherche serait tout simplement pas possible. Cependant, ces relations sont également indispensables si les résultats que nous produisons (concernant les liens entre l'utilisation des terres et les services écosystémiques) doivent être utilisés localement. Sur chaque site de l'équipe de passer du temps à faire des visites de courtoisie, en expliquant les objectifs du projet et obtenir la permission locale avant le début des travaux sur le terrain. Nous nous assurons également l'embauche des guides

locaux et des assistants sur le terrain pour renforcer la confiance. Nous avons mis au point une brochure d'information du projet qui explique les objectifs du projet, la composition de l'équipe de base et les coordonnées. Nous avons identifié de nouvelles brochures d'information qui serait utile pour expliquer certains aspects du projet (par exemple, l'équipe hydro conçoit un dépliant avec des schémas expliquant le mécanisme par lequel la couverture du sol peut influencer l'écoulement de l'eau dans les rivières). Un message que nous recevons souvent est que les gens sont prêts à participer à la recherche, mais ils veulent voir les résultats de la recherche qui sont par la suite à leur disposition. Nous maintenons une liste de tous les villages visités et conservons les ressources pour s'assurer que nous pouvons revoir les résultats à la fin de la recherche.



Relations avec les intervenants à l'échelle nationale : Notre comité consultatif national s'est réuni deux fois. Ils ont donné des conseils utiles sur notre projet, notamment en termes de contribution que notre projet peut faire à l'échelle nationale. Nous avons également organisé deux

ateliers qui ont été identifiés comme utiles aux parties prenantes à l'échelle nationale. Les deux sont à la fois très réussies.



Outils sur la cartographie des services des écosystèmes et l'appui à la formulation de la politique : initiation à Waterworld et Co\$ting Nature qui a été suivi par 25 stagiaires incluant le personnel du Ministère de l'Eau, Ministère de l'Environnement et des Forêts, les départements universitaires, l'Office National pour l'Environnement et les organisations de conservation locale et internationale (WWF, Conservation International, WCS)

et (WaterAid, UE-DEV) organisations axées sur le développement. Il a été dispensé par Kings College de Londres et l'Université de Bangor et organisée par Conservation International. L'atelier a été présenté par le Dr Rija Ranaivoarison, le coordinateur national du programme WAVES de la Banque Mondiale. Les supports de formation sont disponibles par téléchargement à partir de notre site Web du projet (www.p4ges.org).



Publication académique sur liens scientifiques de la pauvreté et des services de l'écosystème. Cet atelier a réuni 36 personnes de départements universitaires, nationales et les ONG internationales et Madagascar National Parks. L'objectif était d'aider les chercheurs actifs à publier avec succès leurs recherches à l'échelle internationale. 94% des participants ont évoqués qu'ils se sentaient plus à l'aise à la publication de leurs

recherches à l'échelle internationale après l'atelier.

Relations avec les parties prenantes à l'échelle internationale : La première réunion de notre comité consultatif international a eu lieu en Février. On a constaté que les membres de ce comité sont très utiles, en particulier les conseils sur la façon dont on aborde les problèmes de la pauvreté, comment nous devons communiquer les méthodes complexes du projet, et l'importance d'inclure dans nos trajectoires de développement des scénarios qui influencent indirectement la pression sur

la forêt (par exemple de l'intensification rapide de l'agriculture ou l'urbanisation).

- Short film: Dye infiltration experiment

- Maafaka demonstrates the blue dye infiltration experiment in [this](#) short video.



Au cours des six prochains mois, notre projet présentera des affiches ou des présentations orales lors d'une série de réunions, y compris la réunion du Partenariat des services de l'écosystème au Costa Rica, la réunion ESPA science à Delhi, la conférence des utilisateurs ESRI à San Diego.

Nous sommes impatients que notre projet est aussi transparent que possible et que l'information sur nos activités est facilement disponible pour **les autres puissent** travailler sur

des sujets similaires. Enfin, nous maintenons une mise à jour site web avec des articles de presse réguliers, les entrées de blog, et nous affichons les ressources disponibles à télécharger. Nous avons récemment publié une série de courtes vidéos au sujet du projet qui sont disponibles sur notre site web.

Relation avec la direction de espa : En février 2014, p4ges a organisé une visite très réussie de Paul van Gardingen et Ruth Swanney de la direction espa (des bailleurs de fonds de p4ges). Paul et Ruth



ont visité LRI où ils avaient une présentation de la dirigeante de la LRI et Herinsitohaina Razakamanarivo de p4ges a fait un exposé sur les 3 paquets de travail biophysiques et l'intégration entre eux. Ils sont ensuite allés à l'ESSA où Bruno Ramamonjisoa a donné un très bon aperçu des progrès des WP

sociaux et Jeannicq Randrianarisoa a fait une présentation sur nos activités en matière d'impact et l'engagement des parties prenantes. Ruth et Paul ont ensuite passé quatre jours sur le terrain, ont visité les équipes de l'hydrologie et la biodiversité et ont voyagé vers le village de Mahatsara avec les membres de l'équipe socio-économique. A Mahatsara, nous avons été accueillis par M. Dimanche, à la fois Tangalamena et président de la fokontany de Falierana. Paul a apprécié l'occasion de discuter avec M. Dimanche notamment les façons dont les forêts ont des impacts sur les moyens de subsistance de sa communauté.

Boursiers Espa : Le projet de p4ges a le plaisir d'accueillir deux stagiaires financés directement par le programme espa pour travailler à nos côtés sur la recherche reliant les services écosystémiques et la pauvreté à Madagascar.

Cécile Bidaud Rakotoarivony est un anthropologue qui a vécu et travaillé à Madagascar depuis 10 ans. Sa recherche est financée par espa et se concentrera sur la façon dont l'analyse des moyens d'existence locaux et les services écosystémiques pourrait être mieux intégré dans les programmes de compensation de la biodiversité dont l'impact améliore le bien-être des collectivités touchées par des développements majeurs. Son travail sur le terrain à Madagascar mettra l'accent sur la mine Ambatovy, une grande mine de nickel dans l'est de Madagascar. Les encadreurs de Cécile sont Julia Jones (Université de Bangor), Patrick Ranjatson (Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques) et Kate Schreckenber (Université de Southampton). Patrick Rafidimanantsoa est un forestier qui s'intéresse à la façon dont les changements dans l'utilisation des terres influencent les moyens d'existence à travers les impacts sur l'eau.



Les recherches de Patrick impliquera une combinaison de la modélisation à l'aide de l'outil d'appui aux politiques Waterworld et les enquêtes socio-économiques sur le terrain avec les riziculteurs à petite échelle. Les encadreurs de Patrick sont Julia Jones (Université de Bangor), Mahesh Poudyal (Université de Bangor), Bruno Ramamonjisoa (Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques) et Mark Mulligan (Kings College de Londres).



S'il vous plaît consultez notre site Web régulièrement pour les mises à jour. Si vous avez des questions sur le projet s'il vous plaît ne pas hésiter à nous contacter et nous nous assurerons que votre demande va à la personne la plus appropriée (info@p4ges.org)